



Interview

Luc VIEL est chargé de mission au CDMP, nous l'avons rencontré

Le CDMP est le Centre de Documentation des Métiers du Porc. Il associe la FNCBV (Fédération Nationale de la Coopération Bétail et Viande), la FNP (Fédération Nationale Porcine) et les Associations Régionales Porcines. Son objectif est la reconquête d'image par les éleveurs de porcs et la revalorisation de leur métier.

La création du CDMP répond à un besoin essentiel de la filière. MERIAL en tant que leader dans son domaine soutient cette initiative et aide le CDMP en fournissant un appui financier et logistique dans le cadre du salon de l'agriculture ou de la réalisation d'un pack poster.



d'image que nous subissons. Plusieurs études ont été réalisées dans le but de cerner les enjeux.

- Puis, conformément à la stratégie "penser globalement - agir localement" nous structurons la décentralisation des actions de communication.

- Ensuite, nous commençons à développer des outils adaptés afin de transmettre des messages clairs aux différents publics visés.

Luc VIEL, un an après le démarrage, où en est le CDMP ?

Pour résumer, on peut dire que l'activité s'est articulée autour de trois axes.

- D'abord il nous a fallu comprendre et analyser le contexte de crise

De quels moyens disposez-vous aujourd'hui pour communiquer ?

D'abord, les moyens humains. Nous procédons à la formation d'un référent par région porcine. Il a en charge la communication, la

représentation lors des différentes interventions publiques et contacts presse.

Nous avons aussi développé un large choix d'outils de communication.

- Le guide "porte ouverte" et le "pack poster" permettent aux éleveurs de communiquer lors de portes ouvertes. Dans ce cadre, il faut signaler leur rôle important dans la communication de proximité.

- Il faut ajouter les CD, livrets enfants et DVD accompagnant des actions de masse de type salon de l'agriculture ou SPACE.

- Enfin, le site Internet www.leporc.com est opérationnel depuis le 22 février. C'est un élément clef du dispositif.

Est-il déjà possible de tirer un bilan des actions ?

Je souhaiterais revenir sur les deux dernières opérations mises en place. Pour le salon de l'agriculture, nous avons créé un "village du cochon" dont la fréquentation a largement dépassé toutes nos prévisions. Près de 11 000 bulletins de jeu concours

ont été distribués. Plus de 5 000 personnes ont joué et les bornes Internet présentes sur le stand ont vu défiler près de 20 000 personnes.

En ce qui concerne le site Internet, la satisfaction est là aussi totale. Quatre semaines après sa mise en service, 125 821 pages ont été "visitées". A présent, plusieurs milliers de personnes se connectent chaque semaine.

Luc VIEL, en une phrase, comment caractériser l'action du CDMP ?

Nous réussissons si tout le milieu professionnel se met en mouvement pour reconstruire la légitimité du métier d'éleveur de porcs.



Sites cochons

Pour s'informer

<http://www.itp.asso.fr>

Le site de l'Institut Technique du Porc est un reflet du haut niveau de compétitivité technique et économique de la filière porcine française.

Pour surfer

<http://www.web-agri.fr/porcs/>

Le carrefour porcin du web agricole présente une multitude de dossiers autour de l'élevage de porc et du bien-être animal. Bon surf !

Pour s'amuser

<http://www.leporc.com>

Un site grand public qui, sous la direction de Luc Viel, nous fait vivre la fête au Village du Cochon.



SDRP : la question

“ Dans quelle situation la vaccination contre le SDRP des cochettes est-elle la plus recommandée ?

Lorsque l'élevage d'origine des cochettes est négatif et l'élevage de réception positif, la vaccination PROGRESSIS® est très fortement recommandée. La vaccination SDRP peut en particulier apporter une aide dans le contrôle des risques d'explosion virale liés à une introduction massive de jeunes animaux : le statut immunitaire de ces derniers vis-à-vis du virus est renforcé et homogénéisé. ”

“ Dialogue

- Où trouver les posters du CDMP ? Le CDMP met à votre disposition des posters et supports de communication.

Pour vous les procurer, adresser un courrier à l'adresse suivante : Centre de Documentation des Métiers du Porc-149, rue de Bercy-75595 Paris cedex 12. En cas d'urgence, quelques posters sont disponibles à la Structure Technique Porc de Merial à Pleyber-Christ.

- Afin de mieux répondre à vos attentes, faites nous partager vos réactions, vos suggestions ou vos questions.

Contactez-nous soit par mail : sophie.randoux@merial.com, soit par téléphone à la Structure Technique Porc : 02 98 78 49 00. ”



Dialog PORC



www.merial.com

Printemps
2002
n°6



Le rendez-vous du terrain

IVOMEC® Premix Porcin 0,04 %
Essai concluant chez David Le Beller à Noyal-Pontivy (56)

Page 1

Gale / Parasitisme

Modalités pratiques d'incorporation d'IVOMEC® Premix Porcin 0,04 %

Page 2

Vaccination et reproduction

Bonnes pratiques d'injections intramusculaires

Page 3

Lu et entendu

La conduite en bande

MAP : actualités

La Pasteurelle, contaminant associé au SDN



Interview

Luc VIEL est chargé de mission au CDMP, nous l'avons rencontré

Sites cochons

SDRP : la question

Page 4

Edito

Des chiffres et une lettre.

A la lecture de la Lettre Agreste primeur de Mars 2002, il apparaît que "la production porcine est entrée dans l'ère industrielle". Tel est le constat sur l'évolution de l'élevage qu'en font ses auteurs. Ainsi, ils évoquent une diminution de 42 % du nombre d'élevages de porcs et une augmentation de 24 % de la production porcine entre 1988 et 2000. Suivant le même raisonnement, comment interpréter la disparition sur cette même période, de près de la moitié des éleveurs de bovins, de caprins ou du nombre de possesseurs de ruches en France ?

Alors, bergers, producteurs de fromages de chèvres et apiculteurs, tous industriels ?

Jean-Bernard HERIN,
Chef de produits,
filiale porc Merial France

IVOMEC® Premix Porcin 0,04 % Essai concluant chez David Le Beller à Noyal-Pontivy (56)

C'est sûr, IVOMEC® Premix l'a convaincu : "Pour moi, il n'y a pas besoin de bascule ou de calculatrice pour comprendre qu'avec IVOMEC® Premix dans l'aliment des porcelets, j'ai gagné entre 10 et 15 jours sur la durée d'engraissement".

David Le Beller, qui s'associe à son père dans l'exploitation naisseur-engraisseur, à Noyal-Pontivy (Morbihan), conduit les 56 truies en 7 bandes, avec sevrage à 27 jours. Son projet d'installation prévoit un élevage de 160 truies. En attendant, son objectif était de disposer d'un réel vide sanitaire car avec la cinquantaine de porcelets achetée



"Je n'ai pas eu besoin de peser les porcs pour voir la différence. Avant, je courais après le vide sanitaire, à présent j'ai jusqu'à 15 jours par salle. Et les 18 hors gamme obtenus sur la dernière bande étaient trop lourds !" explique en souriant David Le Beller.

à l'extérieur à chaque sevrage, il arrivait à faire trois départs en fin d'engraissement. "Je vidais les salles le lundi et je sevrerais le jeudi : pas le temps de nettoyer correctement" se souvient-il. Michel Le Méro et le Dr Marc Henninger, de Guyomarc'h estimaient que vu la situation, il pouvait y avoir du parasitisme subclinique dans cet élevage. "Les truies recevaient bien l'IVOMEC® en injection 15 jours avant la mise bas, mais le statut des porcelets achetés vis-à-vis de la gale

et des parasites internes n'était pas connu" souligne Marc Henninger.

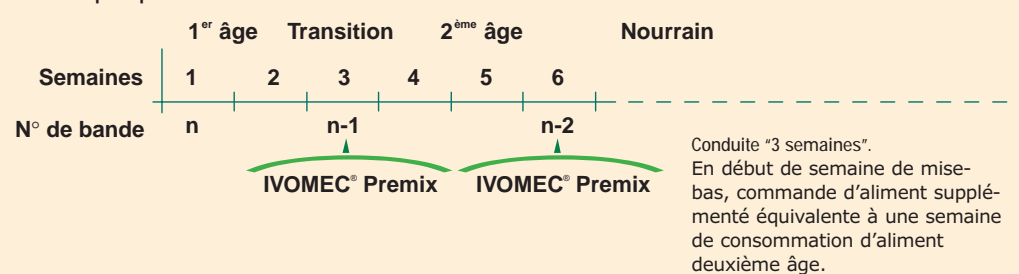
David Le Beller a donc opté en octobre 2001 pour l'aliment supplémenté en IVOMEC® : "les deux bandes de porcelets de post-sevrage le reçoivent pendant une semaine", soit une livraison par mois (cf. schéma). Trois bandes ainsi traitées ont été commercialisées. "Malgré la satisfaction de David, je me suis obligé à calculer le détail des résultats, reprend Michel Le Méro. On gagne en moyenne 44 g de GMQ sevrage-vente sur les trois bandes, et les pertes sont réduites de 2 % sur la même période".

suite page 2

Programme de contrôle préventif

Chez les naisseurs-engraisseurs :

Programme de contrôle complet du parasitisme d'élevage, à l'aide d'un traitement de 7 jours à la dose recommandée de 100 µg/kg PV /j dans l'aliment porcelet ou nourrain avant l'entrée dans des locaux d'engraissement propres et désinfectés.





Le rendez-vous du terrain

IVOMEC® Premix Porcin 0,04 % Essai concluant chez David Le Beller à Noyal-Pontivy (56)

Mais ce qui intéresse le plus David Le Beller, c'est la réduction de la durée d'engraissement : "de 10 à 15 jours selon moi. La première fois, ça m'a fait bizarre : les porcs avec IVOMEC® étaient prêts à partir en même temps que ceux de la bande précédente, qui n'en avaient pas eu. Moi qui voulais du vide sanitaire, je n'ai pas été déçu !".

Objectif pleinement atteint avec IVOMEC® Premix, d'autant que, suivant les récentes évaluations des EDE et Chambres d'Agriculture de Bretagne, 10 jours d'engraissement de moins équivalent à un gain de 10 € par truie et par an. De plus, une réduction de 1 % des pertes en engraissement "vaut" 17 € par truie et par an. Au vu des trois premières bandes sorties, le gain obtenu grâce au contrôle antiparasitaire réalisé avec IVOMEC® Premix dans l'aliment 2ème âge, pourrait être évalué à 44 € par truie et par an.



"Dans cet élevage qui vaccine contre la pneumonie enzootique et le SDRP, la seule chose qui a changé sur les trois dernières bandes, c'est la supplémentation IVOMEC en post-sevrage. On peut penser qu'IVOMEC® Premix a permis d'améliorer la situation" précise le Dr Marc Henninger (Guyomarc'h), au centre de la photo.



"Aujourd'hui, 75 % de chaque bande sort avant d'atteindre 165 jours d'âge et David Le Beller a gagné 7,3 % de porcs dans la gamme (+ P3) : il oscille entre 95 et 97 % de porcs dans la gamme" annonce Michel Le Méro, technicien Guyomarc'h.

Pour le Dr Marc Henninger "nous avons fait le pari d'un manque à gagner lié au parasitisme"

Dans l'élevage de David Le Beller, il n'y avait pas d'expression nette d'un parasitisme interne ou externe. "Pas de saisie de foie qui nous oriente vers des infestations massives d'Ascaris, pas de dépréciation des carcasses présentant d'importantes lésions de dermatite qui puissent nous aiguiller vers un problème de gale. Les animaux se grattaient peu, il n'y avait pas non plus de claquements d'oreilles" décrit Marc Henninger, vétérinaire Guyomarc'h. "Mais il y avait des éléments qui permettaient de suspecter la présence à l'état subclinique d'un parasitisme : retards de croissance en engraissement, cloisons cassées, peut-être à cause de grattages non repérés à l'œil... Comme l'éleveur était demandeur d'une amélioration des performances d'engraissement, nous avons fait le pari suivant : les infestations parasitaires subcliniques sont responsables des sous-performances. C'est un élément qui a été validé pour de nombreuses espèces domestiques, mais qui est rarement pris en compte en production porcine. Grâce à la volonté de David Le Beller, et au soutien de Michel Le Méro, nous avons décidé de tenter d'améliorer les choses avec IVOMEC® Premix dans l'aliment". C'est un pari gagné : "Aujourd'hui, nous savons que dans cet élevage, la vraie expression du parasitisme, c'était le manque à gagner".

Résultats moyens sur trois bandes avant et trois bandes après la mise en place d'une supplémentation IVOMEC® Premix en post-sevrage chez David Le Beller (Morbihan)

	AVANT	APRES
GMQ sevrage-vente	704 g/j	748 g/j
Durée sevrage-vente	151,2	141,5
Pertes sevrage-vente	11 %	9 %



Gale / Parasitisme

Modalités pratiques d'incorporation d'IVOMEC® Premix Porcin 0,04 %

$$\text{Taux d'incorporation en kg de Premix / tonne alt} = \frac{\text{Posologie (mg de produit actif / kg de poids vif / j)} \times \text{poids vif (kg)}}{\text{Concentration du Premix (g / kg)} \times \text{ingéré en aliment (kg/j)}}$$

Exemple : 1 porcelet de 20 kg consomme par jour 1 kg d'aliment, à compléter avec IVOMEC® Premix 0,04 % (ou 0,4 pour mille). On doit incorporer une posologie de 100 microgrammes (soit 0,1 mg) de produit actif par kg de poids vif et par jour pendant 7 jours.

$$\text{SOIT } \frac{0,1 \text{ mg/kg/j} \times 20 \text{ kg}}{0,4 \text{ g/kg} \times 1 \text{ kg/j}} = \frac{2}{0,4} = 5 \text{ kg/tonne}$$



Poids moyen des animaux à traiter en kg	Ingéré alimentaire en g/jour et par kg de poids vif	Consommation moyenne journalière en kg	Taux d'incorporation en kg/tonne d'Ivomec® Premix	Posologie en ppm
15 à 20	45	0,8	5,50	2,20
20 à 25	50	1,125	5,00	2,00
25 à 30	50	1,375	5,00	2,00
30 à 35	50	1,625	5,00	2,00
35 à 40	50	1,875	5,00	2,00
40 à 45	45	1,9	5,60	2,25
45 à 50	45	2,1	5,65	2,25





Lu et entendu

La conduite en bande

● Contrairement à d'autres pays, et non des moindres (l'Espagne par exemple), les producteurs de porcs en France gèrent leurs troupeaux en bande depuis la fin des années 60. Aujourd'hui, la méthode prend toujours plus d'importance. Aux objectifs premiers viennent s'ajouter le souci d'une organisation rationnelle du travail (35 heures obligent), l'optimisation de la gestion des bâtiments et la nécessité d'atteindre des performances techniques élevées.

● Les conduites en 7 ou 21 bandes présentent plusieurs avantages : gestion des truies en retours cyclés aisée, vide sanitaire de 7 jours en maternité, organisation du travail (voire spécialisation des tâches) facilitée. Les charcutiers sont donc vendus régulièrement. Par contre ces conduites ne permettent pas de semaine de relâche de travail et le risque de "dérapage sanitaire" (contamination) lié à la présence de 2 bandes de truies en maternité est bien réel.

● Les conduites en 3, 4 et 5 bandes permettent des temps "libres" ; le choix d'une telle méthode ne doit en tout cas pas éluder la difficulté de gérer les retours en chaleur, la nécessité d'une structure de bâtiment adaptée et le respect des vides sanitaires garants d'une stabilité sanitaire.



MAP : actualités

La Pasteurelle : contaminant associé au Syndrome Dermatite-Néphrite (PDNS)

● Une étude bactériologique* menée sur 20 porcs morts de PDNS montre que dans 8 cas sur 10, on a pu isoler *Pasteurella multocida* en culture pure ou associée avec différents contaminants secondaires (*Streptococcus suis*, *A.P.P.*, *H. parasuis*, *A. pyogenes*...).

Les examens immunohistochimiques complémentaires révèlent en outre une coloration spécifique dans le tube contourné proximal et le glomérule des reins de porc.

Ceci suggère que la bactérie associée au circovirus de type II (PCVII) participe au dépôt d'immun-complexes dans le rein des porcs atteints de dermatite-néphrite.

* J.R.Thomson et al., detection of *Pasteurella multocida* in pigs with Porcine Dermatitis and Nephropathy Syndrome, Vet Record Vol 149, N°14, 2001.

● Le 3ème symposium exclusivement consacré à la MAP sera organisé à Ames (Iowa) le 2 Juin prochain en ouverture du 17ème Congrès Mondial de Médecine Vétérinaire Porcine (IPVS).

Intitulé "La MAP, au-delà du débat", il est organisé par MERIAL et ses partenaires. Cet événement scientifique devrait apporter un nouvel éclairage sur le rôle du PCVII dans l'étiologie de la MAP et des maladies associées.

Il permettra de comprendre l'impact des phases de stimulations et de la dépression immunitaire dans le développement de la maladie. Des équipes françaises (AFSSA) et américaines présenteront en commun, une comparaison des différentes approches du contrôle du virus et des facteurs d'expression.

MERIAL éditera à cette occasion son 3ème "livre blanc" disponible sur demande auprès de votre délégué.

Contact :
pmws-symposium@merial.com



Vaccination et reproduction

Bonnes pratiques d'injections intramusculaires

Le constat fait par les responsables qualité des abattoirs de truies de réforme est particulièrement inquiétant : près de 2 échines sur 3 présentent des lésions plus ou moins importantes consécutives aux injections. Afin de maintenir une bonne efficacité vaccinale, il faut protéger les échines en respectant quelques bonnes pratiques :

● Disposer d'un local pharmacie propre.

● Conserver les vaccins au réfrigérateur à une température comprise entre + 2°C et + 8°C (prévoir un thermomètre mini-maxi dans le réfrigérateur).

● Vérifier la date de péremption des vaccins.

● Préparation

- Vaccin vivant : utiliser impérativement le vaccin dans les deux heures suivant sa reconstitution (reprise de la pastille de lyophilisat par le solvant).

- Vaccin inactivé : utiliser un conditionnement adapté au nombre d'animaux à vacciner (5 doses, 25 doses) de façon à ne pas réutiliser de flacon entamé.



● Disposer d'un matériel de vaccination adapté et propre, sans trace de désinfectant.

Seringue revolver ou porte flacon pour les porcelets et les porcs charcutiers.

Seringues à usage unique pour les truies.

Porcelets et porcs charcutiers :

Aiguilles de taille adaptée :

- 10x10 pour les porcs < 5 kg

- 15x10 pour les porcs < 10 kg

- 20x15 pour les porcs < 25 kg

- 30x20 pour les porcs > 25 kg

==> Changer d'aiguille tous les 10 porcs

Cochettes, truies et verrats :

- aiguilles à Usage Unique 40x12 pour les cochettes

- aiguilles UU 50x11 ou 50x12 pour les truies et verrats

==> Changer d'aiguille à chaque animal

● Ne vacciner que des porcs en bonne santé (non fiévreux).

● Vacciner des porcs maintenus bloqués dans une zone suffisamment éclairée, et immobiliser les cochettes en liberté.

● Injecter le vaccin au bon endroit. Lieu d'injection intramusculaire :



porcs de 25 à 60 kg : 3 doigts en dessous de la ligne du dos et 3 doigts derrière l'oreille en positionnant l'aiguille à angle droit par rapport à la surface de la peau.

Sur les reproducteurs : un travers de main en dessous de la ligne du dos et un travers de main derrière l'oreille.

● Respecter le programme de vaccination préconisé par le vétérinaire prescripteur.

● Vaccin vivant : ne pas réutiliser de flacons entamés. Stocker ces flacons pour destruction.

● Nettoyer le matériel d'injection après la séance de vaccination (démontage, lavage des aiguilles et seringues).



● Stériliser le matériel d'injection après ce lavage : eau bouillante (15 minutes), étuve, solution désinfectante (rinçage obligatoire avant la prochaine vaccination avec le matériel ainsi désinfecté).

● Ranger le matériel de vaccination dans une armoire, à l'abri de la poussière.

